Une touchante cérémonie.

C'est devant une assistance nombreuse que s'est célébré hier, à midi, le mariage de M. Henri Ledoux avec Mlle Jeanne Bermudez, à la Cathédrale St-Louis.

La bénédiction nuptiale a été donnée à la messe qu'offrait l'évêque de San Luis Potosi, Mexique, Mgr. Montes de Oca qui avait à ses côtés les RR. Mignot et Rouxel, chanoines, les RR. Janssens, curé de Ste Rosé de Lima; Hendrionnet, vicaire de St-Augustin; Scotti, vicaire de la Cathédrale St Louis; et Giraud, maître des cérémonies.

Bien avant l'heure convenue, la vieille basilique présentait un spectacle des plus imposants; les autels étaient brillamment illuminés, et la foule répandue dans l'allée centrale et les bas côtés attendait dans le recueillement l'arrivée du cortège nuptial.

Dans le vaste sanctuaire étaient rangés çà et là avec une symétrie parfaite, plantes et arbrisseaux de toutes essences; et c'est au milieu de cette luxuriante végétation aux capiteuses senteurs à laquelle se mêlait le doux parfum de Fenouil, que sont alités s'agenouiller au pied du maître-autel les fiancés.

L'évêque portait ses ornements pontificaux les plus riches: une chasuble surrichie au milieu de laquelle se détachant un médaillon de Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne du Mexique, et un médaillon de St-Louis.

Voici les paroles très heureuses que le prélat a adressées aux deux jeunes gens en consacrant leur union:

Comme elle est belle, cette Eglise Catholique dont vous êtes les enfants dévoués! Comme elle est belle, cette unité qui nous fait retrouver partout les mêmes sacrements, le même sacrifice, le même autel! Comme elle est belle, cette fraternité des prêtres, qui fait voir aujourd'hui, de même qu'au temps de St-Cyprien, que l'Episcopat n'est qu'un seul, et que les Evêques ne font que se partager solidairement: *Episcopatus unus est, cujus à singulis in solidum pars tenetur.*

Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui vous donner une preuve de cette unité, qui est le plus beau fleuron de la couronne de notre Mère, l'Eglise, en bénissant la sainte union des époux que vous voyez devant moi, dans une Cathédrale qui n'est pas la mienne, et où l'on prêche la parole divine dans une langue qui n'est pas ma langue maternelle. Mais vous savez bien que si j'ai quitté mon troupeau lointain, si j'ai entrepris un si long voyage, ce n'est pas seulement pour venir au secours d'un confrère tout vénéré, tout respecté, tout aimé qu'il soit, et lui aider dans ses fonctions pastorales. Vous n'avez pas oublié, madame, l'amitié si étroite et si douce, qui, pendant de longues années, unit le cœur de l'évêque mexicain au cœur droit et tendre du savant magistrat de la Louisiane dont vous portez le nom. Je vous ai vu grandir, je vous ai vu presque naître, et l'affection que je portais au père s'est reportée naturellement sur sa fille, surtout quand la mort prématurée de l'ami que nous pleurons encore, vous a fait devenir en quelque sorte mon enfant. Vous vous êtes associés, il y a à peine quelques mois, à la joie de mes ouailles, qui entouraient leur vieux Pasteur, au bout de vingt cinq longues années de rudes labeurs épiscopaux. Rien de plus juste que de venir m'associer à mon tour à vos joies, aujourd'hui que, dans le printemps de la vie, de nouveaux horizons s'ouvrent devant vous.

Rien de plus juste que de vous apporter, avec l'éclat qui s'attache à la présence d'un évêque, les bénédictions plus larges qui sont l'un des privilèges de la dignité, dont malgré mon insuffisance, j'ai été revêtu depuis ma jeunesse. Ces bénédictions, je les demande pour vous avec le même empressement que le patriarche Jacob lorsqu'il bénissait ses enfants sur son lit de mort. Puis sont-elles tomber sur votre tête chérie, du haut du ciel et de la profondeur de la terre; et si, comme je ne puis en douter, Dieu exauce les vœux d'une affection sincère, aussi bien que les prières inspirées par l'Esprit Saint, vous serez deux fois bénis aujourd'hui, bénis par l'évêque, bénis par l'ami de votre jeunesse.

Mais, oh mon Dieu! comme vos voies sont mystérieuses! Je suis venu, mes enfants, préparé à vous adresser des paroles sévères afin de modérer votre allégresse, et vous prémunir contre les déceptions de la vie. Et voilà qu'au contraire, je suis obligé d'essuyer vos larmes, de pleurer avec vous, et de soutenir de ma main paternelle vos pas chancelants, quoique rempli moi-même de la douleur qui vous accable. En vous voyant, Madame, traverser l'église au milieu d'un cortège aussi brillant, ornée des belles fleurs qui rehaussent vos grâces virginales mais le visage fané par des veilles récentes, par des deuils qui se renouvellent à chaque instant, il me semblait vous entendre dire, comme l'héroïne de l'Ancien Testament: "Ne m'appelez plus Noémie, Bell; mais appelez-moi Mara, Amère, car le Tout-Puissant m'a remplie d'une grande amertume."

Que dois-je vous dire dans des circonstances aussi exceptionnelles? Vous parlerai-je, comme d'habitude, de la sainteté du mariage? Vous répéterai-je qu'il est non seulement un sacrement, mais le grand sacrement, le sacrement par excellence, selon St-Paul? Vous rappellerai-je que, à ce moment-ci, vous, Madame, vous êtes l'image de l'Eglise et votre époux celle de Jésus-Christ, et que votre union représente celle de Notre Seigneur avec son Eglise? Vous dirai-je encore avec Salomon: La grâce est trompeuse et la beauté vaine, la femme qui craint le Seigneur sera seule dans la gloire?

Ah, non! Je ne ferai que m'écrier: Montez, mon enfant, montez vite à l'autel de Dieu; prononcez vos serments de fidélité éternelle; recevez les bénédictions de l'Eglise, et retournez sans délai au chevet de votre mère, qui, navrée de ne pas pouvoir s'agenouiller avec vous au pied du tabernacle, vous bénit de loin et vous attend avec impatience. Retournez y, mais non pas seule, comme vous êtes venue. Ramenez l'époux que vous avez au si bien choisi, et qui sera désormais, votre appui, votre soutien, votre protecteur.

Daigne le Père des Miséricordes changer la couronne d'épines qu'il a placé sur votre voile d'épousée, d'abord en guirlande de roses et de lys, et plus tard en diadème d'étoiles brillantes qui vous entourent d'un éclat divin pour toute l'éternité.

La cérémonie religieuse a été suivie d'une réception intime à la demeure de Mme Bermudez. Pendant plusieurs heures, la nouvelle mariée dans la très luxueuse toilette—un poème de goût—qu'elle portait avec une très grande distinction, a été très entourée. Ce n'étaient plus l'orgue et le chant qui fêtaient les jeunes époux comme tout à l'heure dans la sainte nef, mais les accents émus des amis qui la saluaient à cette étape de la vie qui nous ouvre toujours tant de perspectives radieuses et qui, pour la femme surtout, est un rêve paradisiaque.

L'arrivée de Rex.

Le Cte Marshal a reçu du Département de la Marine, à Washington, une lettre mettant à son service, pour l'arrivée de Rex, les deux bâteaux, le Forward et le Smith. La présence et la coopération de ces deux navires ne contribueront pas peu à l'éclat de la réception de Rex et de sa cour.

CONSEIL MUNICIPAL.

Les conseillers municipaux de la Nouvelle-Orléans se sont réunis hier soir en séance régulière sous la présidence de M. Brittin.

Vingt-six membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 26 janvier 1897.

Aux membres du Conseil:

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier montrant la balance en caisse pour les semaines finissant les 11 et 18 janvier 1897.

2. Communication du commissaire des Edifices publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 5 au 25 janvier 1897.

3. Communication du même fonctionnaire sur les travaux, les dépenses, les recettes, etc., de son département pendant le mois de décembre.

Respectueusement,

WALTER C. FLOWER, Maire.

MESSAGE SPÉCIAL DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1897.

Aux membres du Conseil:

A leur instance j'ai retiré la nomination de MM. Ashton Phelps, Ed. J. Hamilton et Henry de Borde aux fonctions de membres de la commission du service civil, nomination que j'avais envoyée au Conseil pour confirmation, et j'annonce maintenant au Conseil que j'ai nommé les personnes suivantes:

Honorable W. W. Howe pour un terme de douze ans; professeur Alcée Fortier, pour un terme de huit ans; Geo W. Young, pour un terme de quatre ans.

J'espère que ces nominations seront approuvées et confirmées par le Conseil.

Je communique également au Conseil la lettre qui m'a été adressée par le directeur du *World*, de Kansas City, à la date du 16 janvier 1897, dans laquelle il invite le maire, les fonctionnaires et les représentants des corps commerciaux de la Nouvelle-Orléans à visiter Kansas City, comme les hôtes du *World*, à une date qui sera subséquemment fixée.

Je communique aussi au Conseil la notification officielle, par le Secrétaire du Bureau des Ecoles publiques, de la mort de J. J. McCann, membre de la commission de direction pour le premier district. La vacance ainsi créée doit être remplie par le Conseil.

Le retrait des noms de MM. Ashton Phelps, Ed. J Hamilton et Henry De Borde est accepté.

Il est ensuite proposé de prendre immédiatement une décision au sujet des nouvelles nominations.

Il en est ainsi décidé, et il est proposé de confirmer les nominations.

Un membre du conseil prend la parole et présente un amendement d'après lequel il est établi que les commissaires du service civil ne recevront pas les émoluments fixés par la nouvelle Charte, et n'accepteront que ce que le conseil municipal fixera.

Le conseiller dit qu'il a toujours soutenu que la législature n'avait pas le droit de disposer de l'argent de la ville, et que la population trouvait les salaires exagérés. Son but est de laisser au conseil une latitude entière pour fixer le montant de la rémunération.

M. Cucullu cite le cas d'un fonctionnaire qui avait renoncé à un salaire fixé, mais en faveur duquel les cours ont décidé que le dit salaire, établi par la constitution, devait être payé.

M. Ricks dit que chacun reconnaît la nécessité de l'installation du service civil, et il se déclare en faveur de l'amendement proposé.

M Brittin dit qu'il croit que l'opinion générale est que les salaires fixés par la charte sont exhorbitants. Cet amendement établissant que les commissaires du service et leurs employés s'engagent à n'accepter que ce que le Conseil fixera est adopté. Et les nominations sont confirmées à l'unanimité.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le Conseil adopte les mesures suivantes:

Permission à Joseph Lota, Chas. P. Newman, Pascal Laferre et A. et H. C. Gilham d'ouvrir des débits de liqueurs.

Ordonnance financière commençant les comptes des départements divers.

Ordonnance financière commençant J. A. C.; Waiteworth; réparations au pavage de la rue des Français, de la rue Claiborne au chemin de Gentilly, $7,176 65.

Ordonnance enjoignant au contrôleur d'annuler l'assessement au nom de Hard et Rand.

Remise des intérêts dûs pour taxes arriérées à M. T. Purrega, J. Bildell, M. T. Burger, héritiers de Mme E. Bardirell, et à Mmes A. F. et C. M. Soutra.

Ordonnance allouant une somme de $3,000 au docteur Beard pour les soins donnés aux malades atteints de la petite vérole pendant l'année 1896.

Ordonnance pour le paiement de la balance dûe à M. F. Dunn et frères; fournitures du bureau d'enregistrement pendant l'année 1896

Remboursement à D. Danziger d'une somme de $10, montant d'une amende.

Ordonnance financière commençant Geo D. Barnard et Cie., fourniture des *polling booths*, $9,507 67.

Ordonnance financière commençant la Louisiana Electric Light Company, $15,000, pour décembre 1896.

Une ordonnance relative à l'interdiction d'établir des éventaires sur la rue du Canal, de la rue Decatur à la rue Remparts, est longuement discutée.

M. Cucullu se déclare en faveur du maintien de ces petits éventaires qui permettent à de pauvres gens de gagner leur vie.

L'ordonnance est renvoyée au comité par 17 voix contre 8.

L'ordonnance relative à la fixation de certaines limites pour les femmes de mauvaise vie est de nouveau discutée.

Plusieurs amendements sont adoptées et l'ordonnance est votée par 18 voix contre 7.

Une ordonnance présentée par M. Guillaud interdisant à la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific de fermer une rue d'Alger est longuement discutée.

MM. Brittin, Guillaud, Cucullu et autres prennent part à la discussion.

M. Kohnke dit que l'opinion des habitants d'Alger au sujet de la fermeture de la rue en question n'est pas la seule chose à considérer, que c'est une voie publique qui appartient aussi bien à l'Etat qu'à la communauté, et il demande le renvoi au comité. L'ordonnance est finalement renvoyée au comité.

Aux affaires nouvelles M. W. Sirjacques, sénateur de l'état, est élu à l'unanimité membre du Bureau de direction des écoles, pour le premier district, en remplacement de M. J. J. McCann, décédé.

L'élection d'un membre du Bureau de police pour le 4e district, pour un terme de douze ans, vient à l'ordre du jour. Il est proposé de la renvoyer à mardi prochain, mais M. Cucullu s'y oppose; il dit que les conseillers connaissent suffisamment la question et les candidats, et qu'il est préférable de procéder à un vote. Il en est ainsi décidé à une grande majorité.

M. Ricks propose la candidature de M. W. H. Chapman; M. Dreyfous celle de M. L. N. Brunswig, le titulaire actuel; M. Holderith propose le nom de M. W. F. Plucus.

Au vote M. Chapman obtient 17 voix, M. Plucus 4, et M. Brunswig 4. M. Chapman est déclaré élu membre du Bureau de police pour le 4e district.

Il est ensuite décidé d'élire un membre du bureau pour le cinquième district. M. Guillaud propose M. Louis A. Hymel, qui est élu à l'unanimité, sans concurrent.

Après la lecture des affaires nouvelles le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

HOTEL DE VILLE.

SALON DU MAIRE.

Il devait y avoir, hier, à 3 heures 30, une séance spéciale du Bureau de Drainage dans le salon du maire.

Pas de quorum. Seul, le président Walmsley était présent, avec M. Cucullu, le maire et M. Morris. Le major Harrod et le juge Howe, avocat de la commission, étaient présents.

Il s'agissait de discuter le plan de creusement du canal de Melpomène au canal de la 17e rue, qui était déjà en cours d'excavation. Le porteur du contrat a été arrêté par une injonction, provenant de certains propriétaires prétendant que leur propriété seraient endommagées par ces travaux.

La Commission sera obligé de se réunir de nouveau pour en finir avec cette affaire.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

M. W. McGary a écrit au maire et au président du Conseil de ville la lettre suivante:

Le Carnaval approche et va attirer beaucoup d'étrangers de toutes les parties du monde. Un grand nombre de ces étrangers se complaisent à faire autre l'état de propreté de leur ville et celui de la Nouvelle-Orléans une comparaison qui n'est pas assurément à notre avantage

Bien des gens viennent ici dans l'intention de s'y fixer. Ce n'est, certes, pas l'état de nos rues qui peut les y engager. Je sais bien que le comité de finances n'a pas sous la main l'argent indispensable pour un nettoyage complet. Mais il est urgent de nettoyer au moins les rues principales, celles que fréquentent les étrangers.

J'ai donc l'honneur de vous demander une somme de $15,000, pour ce travail que je considère comme indispensable.

W. McGARY.

C'est à dessein que nous reproduisons cette lettre de M. McGary.

A la veille des fêtes du Mardi Gras, il est impossible de laisser toutes nos voies et communications dans l'état pitoyable où elles se trouvent. Nous espérons bien que le Conseil comprendra tout ce qu'il y a de sensé dans la pétition de M. McGary et qu'il votera la somme demandée pour le nettoyage de nos rues.

Examen pour entrer dans le service Civil.

Tous ceux qui veulent entrer dans le service du département des ingénieurs des Etats-Unis, doivent se préparer aux examens qui auront lieu prochainement. Ils n'ont qu'à s'adresser à la Commission du service Civil des Etats-Unis à Washington. Le demande doit être faite avant le 1er février. Il y a des formalités à remplir par les candidats et des preuves à donner de leur compétence dans la classe du service civil où ils veulent entrer, ou dans le métier qu'ils ont exercé jusque-là. Pour être admis dans les différents groupes de travailleurs une doit choisir la Commission, il faut obtenir le chiffre de 100 points, être âgé de 25 ans, au moins, et de 45, au plus. Ceux qui peuvent prouver, par leurs antécédents dans une branche d'industrie, leur compétence, obtiennent, par le fait, 70 points. C'est un avantage immense; il ne leur reste plus que 30 points à gagner.

C. P. HUNTINGTON,
Président de la Compagnie du chemin de fer du "Southern Pacific."

Vent, pluie, neige, verglas, un véritable bouleversement de l'atmosphère.

Quelle journée, Bon Dieu! que celle d'hier! Une tempête de neige suivant une pluie de verglas! Rarement, bien rarement, la Nouvelle-Orléans n'a été aussi éprouvée. La matinée s'était assez bien présentée: du froid, mais un temps clair. Bientôt, après, nous avons eu une pluie glacée qui, couvrant les pavés et y restant gelée, a rendu les communications très difficiles. Nous avons vu, hier, un spectacle, triste mais fort heureusement très rare à la Nouvelle-Orléans: les toits des maisons, le dessus des cars et des hangars couverts d'un manteau de neige; quant aux trottoirs ils étaient glissants et devenus dangereux pour les passants.

Cette pluie malfaisante a duré plusieurs heures. Les gamins de la rue ont pu s'en donner à cœur joie; mais les hommes sérieux, les hommes d'affaires ne s'en amusaient guère, et les malades en ont beaucoup souffert.

Un de nos représentants a vu le Capt. Kerkam dans son bureau, au 4me étage de la Douane. Il n'a pas été très rassurant, le Capt. Kerkan; il s'attendait, a-t-il dit, à un froid plus intense, pendant la nuit.

Tout annonçait un abaissement de température au-dessous du point de congélation. Il n'y aurait une légère hausse que ce matin, mercredi.

Voici les indications pour les années précédentes, à la Nouvelle-Orléans, à l'époque actuelle — 1871, 17 janvier, température au-dessous de zéro—1866, 9 janvier, 15 degrés au-dessous de zéro—1879, 6 janvier, 20 degrés—1887, 3 janvier, 21 degrés.

En 1823, la *Gazette de la Louisiane* annonçait, le 17 février, que le lendemain d'élégants traîneaux conduiraient les passagers à Madisonville par le Lac. Quatre devaient quitter le Bassin Carondelet à 9 heures pour se rendre à Madisonville par la voie du Canal et du Lac. L'entreprise fournirait pour la circonstance des vêtements convenables.

Le prix du voyage était de $5.

Le 17 février, 1829, on trouve dans les journaux l'annonce de la vente des petit, fabrication Hollandaise, au No. 111 de la rue Donane.

Un petit paragraphe parle de bouteilles de vin Catalan gelées; du Bayou St-John qui est recouvert d'une glace d'un pied d'épaisseur. Cela dépasse de beaucoup les froids du 9 janvier 1886 et du 6 février 1895

Voici les indications données, hier, par le capitaine Kerkam, pour la Nouvelle-Orléans:

Temps nuageux, neige et pluies locales pour l'après-midi, et devant durer jusqu'à ce matin. Puis, temps clair, gelée pendant la nuit; vents du nord.

Mercredi, légère élévation de la température.

La température et le pression ont légèrement changé, depuis lundi matin, sur tout le pays à l'est des Montagnes Rocheuses; mais les froids sont devenus beaucoup plus intenses au sud-est de la Louisiane. Il y a eu une notable baisse, de la partie Est de la Louisiane jusqu'à l'Atlantique.

La température a, hier matin, atteint 30 degrés à la Nouvelle-Orléans, et 28 degrés à Galveston et à la Mobile. Jusqu'ici, le froid n'a pas atteint Jacksonville, Floride, ni l'est de la Georgie et de la Caroline du Sud.

Admettons, que de pareils phénomènes se produisent à l'époque du carnaval; ce serait à faire fuir tous les étrangers, venus ici pour jouir des douceurs de notre climat.

Brûlée vive.

Viola Kelly, âgée de 4 ans, a été victime, hier matin, de l'imprudence de ses parents.

Vers neuf heures et demie, Mme Elizabeth Kelly, domiciliée rue Galvez entre Tulane et Gravier, s'est rendue au marché laissant deux enfants âgés de 3 et 4 ans dans une chambre, où il y avait du feu.

Les vêtement de la petite Viola se sont incendiés et la malheureuse créature était enveloppée par les flammes quand sa mère est revenue. Celle-ci, avec les secours d'un voisin, Hy. Kolzworth, a réussi à éteindre les flammes, mais la pauvre petite avait été mortellement brûlée.

Elle a été transportée à l'hôpital, où elle est morte quelques instants après.

Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis, hier matin, en séance régulière et ont ouvert une enquête relativement au meurtre de M Chas. Gleber. Plusieurs témoins ont été interrogés, mais aucune accusation n'a été portée.

NOUVELLES A LA MAIN.

Fracture—Richard Good, couleur, conduisait un camion hier matin, vers neuf heures et demie, lorsqu'il en est tombé à l'angle des rues Press et Chartres et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Chute—M. John Kellar, domicilié rue Perdido, 2005, en traversant la chaussée, hier après-midi, à l'intersection des rues Commune et St-Charles, est accidentellement tombé et s'est fracturé la cheville gauche. Il a été soigné à l'hôpital.

Incendies—Vers deux heures et demie, hier après-midi, un feu, causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline, a éclaté dans une bâtisse, rue Gravier, 415, appartenant à H. Levy et occupée par Frank Rickert, marchand commissionnaire. Les dommages ont été insignifiants.

—A sept heures et demie, hier soir, une alarme à la boîte No 16 a été donnée pour un feu causé par l'explosion d'une lampe, dans une maison rue Joséphine, 615, entre Fulton et Chippewa, occupée par Thos. Edinburg et Mary Godfrey. Les dommages ont été d'environ $10.

—Un feu a éclaté, hier soir, à six heures, dans une maison rue Ste-Marie 1432, occupée par John Astredo. Les flammes ont été éteintes, après de légers dommages.

Vol.—Pendant l'absence de Mme E. C. Clark, hier matin, entre dix et onze heures, un voleur s'est introduit dans sa demeure rue Huitième 1240, et a fait siens des bijoux évalués à $74.

Malfaiteurs.—Hier matin, entre une et deux heures, des malfaiteurs ont tiré trois coups de revolver à travers les vitres de la maison, sise à l'angle des rues Oliver et Patterson, à Alger, occupée par Jno Kealy et Thos Rigley. Personne n'a été blessé.

Objets volés.—En faisant sa ronde hier soir, vers sept heures 30, l'agent de police J. Kilroy a trouvé un sac contenant environ 90 livres de plomb, dans le ruisseau à l'angle des rues Dauphine et Douane.

AMUSEMENTS

St-Charles.—L'amusante comédie intitulée: "A Baggage Check," œuvre spectacle de Chas Blarney, a obtenu son succès ordinaire, matin et soir, malgré le temps effroyable qu'il faisait juste à l'heure de la matinée. Ce soir, même spectacle.

Académie de Musique—Il y avait encore du monde, hier, à l'Académie de Musique, malgré le vent, la pluie et la neige. Mlle Cissy Fitzgerald a trouvé le moyen de triompher de tous les obstacles. Ses dances ont tant d'attraits! Ce succès-là durera ou plutôt ne fera que grandir jusqu'à la fin de la semaine.

Opéra Français—Hier, comme il fallait s'y attendre avec le temps détestable que nous avons eu pendant la journée, il y avait une assez maigre chambrée à l'Opéra. Le contraire nous eût étonné, malgré l'attrait exceptionnel de la représentation: "Rigo'etto", interprété comme il l'est au théâtre de la rue Bourbon.

MM. Massart, Albers et Mlle Berthet s'y sont bravement comportés malgré les nombreux vides que l'on remarquait dans la salle.

Ce soir, bénéfice de l'Union Française: "Miss Helyett" avec l'élite de la troupe d'opérette, que chacun de nos lecteurs connaît actuellement. Qui, parmi nous, n'a vu déjà "Miss Helyett" et ne brûle d'envie de la revoir?

A l'opérette s'ajoute un intermède par l'élite de la troupe du grand répertoire et un ballet, réglé par M. d'Alessandri.

Après demain jeudi, bénéfice de M. Bellet, régisseur général, "Faust." Pour cette circonstance exceptionnelle, Mme Fœdor chantera le rôle de Marguerite.

Certains personnes peuvent craindre de se rendre à la représentation de ce soir, à cause des froids intense qu'il fait, et du temps effroyable que nous avons en ce moment. Nous pouvons leur affirmer d'avance que la salle sera plus que convenablement chauffée.

Dimanche prochain: première de "Voyage de Suzette," opérette à grand spectacle. Nous avons sous les yeux un specimen des tableaux de la pièce, et nous pouvons garantir que l'œil ne sera pas moins flatté que les oreilles.

L'avez-vous déjà commandé? Pourquoi pas? Le Directory de la ville de la Nouvelle-Orléans de Soards sera complet, prêt à être livré à ses souscripteurs vers le 10 février; prix $6 00. Envoyez vos ordres par carte postale. Le directory commercial pour 1897, prix souscriptions, $1.00, amélioré et agrandi, sera issu vers la même date. Ainsi, envoyez vos ordres promptement, car nous avons fini de solliciter. Adresser, Soards' Directory Office, 606 Allée Commerciale.

23 janv—2 sem

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 27 JANVIER 1897.

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 AM
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 AM
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 5 PM
Bayou Sara—ST-JOHN, à 5 PM
Rivière Rouge—IMPERIAL, à 5 PM

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 26 JANVIER 1897.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque norv Johan Irgens, Hubert, Sabine Pass, sur lest
Steamship ang Straits of Magellan, Rees, Brême, via Newport News Vie
Steamship (norv) Jari, Halleson, Blu fields

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

St-John, Entrekin, Bayou Sara

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer St John 56 balles coton 7 sacs graine coton 96 boucts sucre 4 96 barils sucre 143 barils mélasse

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3282 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—2072 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1847 balles coton
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1521 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.—600 balles coton
NEW FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex...7:40 am	No 6 Fast Mail..7:10am
No 7 Coast Acc. dim. excepté..8:50 am	Ex. dimanche...7.50 am
No 1 Lim. Ex..6:50pm	No 4 Fast Ex...9:45am
Ex. dimanche..3:30 p.m	No 8 Coast Acc. dim. excepté..3 30 pm
No 5 Fast Mail..6:30 p.m	No 2 Lim. Ex...7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 23, Local Mail and Express...9:00pm	No 24, Local Mail and Express..6:55am
No 3, New Orleans Limited.....6:25pm	No 4, Chicago Limited.....9.00am
No 1, Fast Mail..8 20am	No 2, Fast Mail 6 30pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train....10:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:2[illegible]
No 21, Vicksburg Express.....5:30 pm	Vicksburg Ex. press.....8 05am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited...8:30 am	No 3 Limited...7:10pm
No 3 Fast Mail..6:30 am	No 4.....8:10am
TEXAS AND PACIFIC	
No 54, Cal. Ex. 9:15am	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6.15pm	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...7:20pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
Texas and Mexico Fast Mail....6:50pm	California Ex..8.35pm
California Ex...7:30am	Texas and Mexico Fast Mail ...8:35am
L'Fay'te local...4:50pm	L'Fay'te local...4:55pm
SANT LOUISIANA RAIL ROAD.	
Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours.	
No 7.....8:20 am	No 8..... 4 00 pm
Dimanche.	
No 5.....6:55 pm	No 6..... 7 30 am
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7,00am
" 5:15pm	" 5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach..4:40pm
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R. Tous les jours.	
Alger.....10:00 am	Alger.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.....6:05 pm	Alger.....8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.....6:40 am	Alger.....8:00am

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 rue Ste-Anne,
Téléphone No 1048.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

ANNONCE JUDICIAIRE

Le contenu de l'Epicerie et de la Buvette, etc., au No 3633 rue Annonciation, à l'enseigne de la rue Antonino.—Julius Freyhan vs. Herman Hermann.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—No 27,843—En vertu d'un writ de saisie provisoire à moi adressé par l'Hon. Gabriel Fernandez, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, et avec le consentement des parties intéressées, enregistré en mon bureau, je procederai à la vente aux enchères publiques, MERCREDI, 27me jour de janvier 1897, à 11 heures A. M., de la propriété saisie décrite, à savoir:—

Sur les lieux, No 3633 rue Annonciation, à l'enseigne de la rue Antonine dans le Sixième District de cette ville: Le contenu de l'épicerie et de la buvette, consistant de commestibles et liqueurs, un coffre-fort en fer, une boîte à bière, meubles, etc., d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LEON MARTINY,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
23 janv 23 24 25 26 27

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Jacques Tonnin.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 51,485—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Julia George administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
27 janv—27 31—fév 5 Greffier.

Succession de Henry Doescher.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 52,174—Division D—Attendu que Philip George Doescher a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry Doescher, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
27 janv—27 31—fév 5 Greffier.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Germania.—Nouvelle Orléans, Lne. 26 janvier 1897. A l'élection annuelle pour Directeurs tenue le 14 courant, les messieurs suivants ont été dûment élus pour servir pendant l'année courante:

J. J. Weckerling, A. G. Ricks, J. Hassinger, Geo. Liddellch, Louis Grunewald, D. B. Richards, Frank Vatter, M. Vonderbank, J. E. Merth, Val Schwan, J. J. Langles, Geo. A. Trauth, F. W. Dielmann, Leon F. Hanbtmann, J. B. Meyers, Otto T. Maier.

Et à une réunion du Bureau des Directeurs tenue le 25 courant, les messieurs suivants ont été unanimement réélus, savoir: M. JACOB HASSINGER, Président; M. J. EDMOND MERILL, Vice-Président, et M. OTTO T. MAIER, Secrétaire.

OTTO T. MAIER,
27 janv—3f Secrétaire.

A. Chevalier Co
LT'D.
Pavages, Tombes,
GRANIT, MARBRE.
Plans et spécifications fournis.
No 706 Rue Nord Remparts
27 janv—

Magasin du Bon Marché
313 Rue Royale
F. ADRIEN BRUNET.
Horloger, Bijoutier, Joaillier
J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.
Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.
14f—96 1an

Bureau du Chemin de fer Orléans.—Nouvelle-Orléans 22 janvier 1897—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette Compagnie, pour servir durant l'année courante, se a tenue le LUNDI 1er février 1897, dans les Bureaux de la Compagnie, encoignure des rues Water et Lafayette, entre midi et 2 heures P. M. Les livres de transfert seront fermés du 22 janvier au 1er février 1897 inclusivement.

JAMES POLLOCK,
22 jan—10f Secrétaire.

SUCCURSALE 1006 Est. N. W.
WASHINGTON, D. C.
N. O. PATENT AGENCY.
133, RUE ST-CHARLES.
Patentes, Trade Marks, Copyrights et Passeports.
5 janv—1 an.

TEXAS AND PACIFIC ROUTE
EL PASO
LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets: 632 Canal
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie
Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivées
Ex. de Ft. Worth et Cal...	8:15 a.m.	9:10 a.m.
F W rsh à Hot Springs Ex	7:30 p.m.	6:55 p.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs bœufs, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.
Le train de 7:30 p. m. a des chars dortoirs-buffet Pullman à Shreveport, Marshall, Hot Springs et Little Rock; aussi des chars dortoirs directs à Monroe et Alexandrie.
Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quittent Gretna à 8:40 a.m. et 7:55 p.m.
Pour des billets et d'autres informations s'adresser à
A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N.O., Lne. J. E. MYERS, agent de ville des passagers, E. G. BAKER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex., E. A. [illegible] vice-président [illegible] Dallas Tex.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Lot et Maison sur la Rue Première.

PAR PAUL & GURLEY—ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 727 rue Commune—Le MARDI 2 mars 1897, à midi, à la Bourse d'Enc